

III. — BODEGHEM, ZIERBEEK

ET WAMBEEK.

J'ai presque de l'aversion pour les grand'routes, envahies trop souvent par des théories de citadins.

Lorsque je puis folâtrer au gré de mes fantaisies, je fais ces chemins classiques, pour suivre de préférence les voies vicinales zigzaguant à travers nos pittoresques campagnes.

Là seulement, on goûte pleinement les attraits de la vie champêtre ; là seulement, on peut contempler librement le spectacle grandiose de la nature.

J'ai une prédilection pour la région qui s'étend aux alentours des chaussées menant à Tamise, à Gand et à Ninove. C'est, à mon sens, la partie la plus belle du Brabant, celle qui a le mieux conservé son caractère champêtre, son aspect rustique et intime ; en un mot, c'est celle qui revêt, à mes yeux, le charme le plus pénétrant.

Écoutez ce qu'en a dit un admirateur de " notre contrée éminemment coloriste et éminemment hallucinante, " — ainsi qu'il la définit lui-même, — Georges Eekhoud :

" C'est de ce côté que les amateurs désintéressés de la campagne, les fervents de rusticité, dirigent

leurs pas en dédaignant cette banlieue plus courue, pèlerinage des promeneurs dominicaux, où sévissent ces affreuses villas qui déshonorent les plages à la mode et la lisière de la forêt de Soignes !

„ C'est au nord et à l'ouest de Bruxelles que se retrouve encore la campagne sans alliage citadin. C'est là qu'on a l'impression de vraies fermes, de vraies chaumières et de vrais paysans. Là encore il y a des rideaux et des bouquets d'arbres.

„ Si quelque citadin y passe la belle saison, c'est dans un château séculaire, de pur style Louis XIV ou autrichien, de noble architecture pieusement préservée et restaurée, un château entouré d'un parc dont les marmentaux sont à l'abri des attentats des bûcherons et des émondeurs. Là, ces résidences seigneuriales, au lieu de dénaturer le paysage et d'y commettre de prétentieux anachronismes ou d'abominables dissonances, s'harmonisent avec le site et en forment même le motif fondamental. Tels sont par exemple les châteaux de Grimberghe, de Ternath, de Bodeghem, de Gaesbeek, de Trois-Fontaines, de Dilbeek, tous situés au nord ou à l'ouest de Bruxelles. „ (*)

Il y a aussi, dans cette région pittoresque, de vénérables églises villageoises, qu'on visite avec plaisir. Ce sont, pour la plupart, de modestes constructions gothiques, flanquées de sveltes clochers et qui, à l'intérieur, ont presque toutes les mêmes nefs basses, les mêmes piliers trapus, les mêmes boiseries Louis XIV ou Louis XV, les unes de style pur, d'autres, évocatrices par leur naïveté.

(*) " La Réforme ", mai 1897.

Voulez-vous explorer avec moi la contrée avoisinant Bodeghem-St-Martin ?

C'est un pays charmant, où abondent les coins de verdure et les vergers. Aussi la promenade y est-elle ravissante en mai, lorsque les pommiers, les cerisiers, les poiriers jettent dans le décor printanier l'éclat de leur blanche floraison.

Je vous recommande l'excursion que je vais décrire, en transcrivant quelques notes crayonnées au retour d'une balade estivale.

Suivons la chaussée de Ninove. Au poteau : Bruxelles 8,2 kil., prenons à droite le chemin de Bodeghem.

Une courte montée, suivie d'une agréable descente, entre des haies vives, des vergers et des cultures. Nous sommes à " Begijnenborre ", hameau fort pittoresque. Le long de la route, s'espacent de pauvres cahutes, dont les croisées ont des contrevents peints en tons variés : bleu, vert, jaune, etc. Les habitants semblent rechercher les couleurs les plus criardes. C'est une particularité de toute cette région, du reste.

Puis, la route côtoie un bois, qui procure une délicieuse sensation de fraîcheur (*).

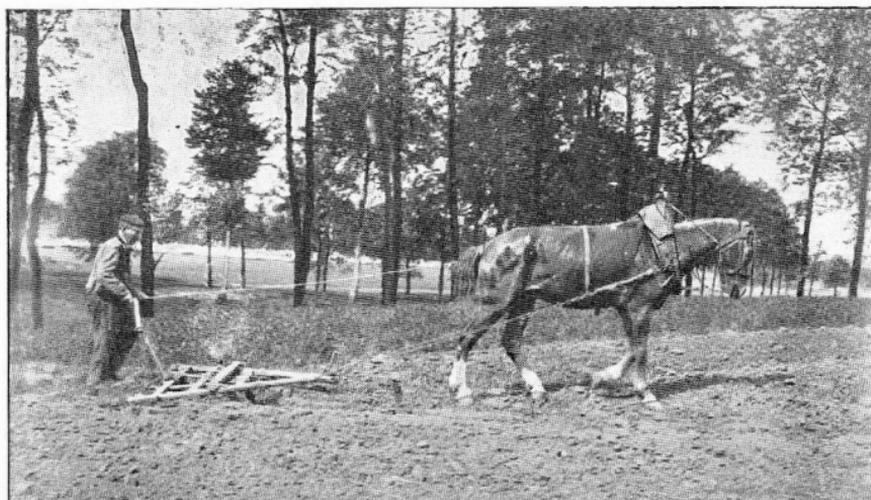
(*) C'est le " Rondenbosch ". À l'est de ce beau bois, tout le long de la lisière, il y a un sentier généralement praticable à vélo. Il se prolonge jusqu'à Bodeghem. (Voir la carte militaire).

C'est une variante à l'excursion décrite ici.

Le bois dépassé, prenons le premier chemin à main gauche. C'est un large sentier bien praticable, tracé à travers des champs fertiles. Partout nous voyons

. les moissons du soleil éclairées,
Ondoyer mollement sur les plaines dorées.

De ci, de là, des laboureurs vaquent aux travaux des champs. J'aime ces modestes travailleurs, ces esclaves de la glèbe, et je prends toujours plaisir à



deviser avec eux à propos de cultures, de la pluie et du beau temps.

Leur sort, ma foi, n'est pas enviable, mais grâce à leur patiente endurance, ils font à mauvaise fortune bon cœur.

— Le métier est dur, me disait un de ces braves, au cours d'une récente promenade. Une femme et des petiots à nourrir, avec les 9 " stuivers " (81 centimes) que le fermier m'alloue généreusement après une longue journée de travail....

— Au moins, il vous invite à ses repas ?...

— Ah ouiche ! Nous “ dînons ” chez nous avec du pain noir et des pommes de terre, que nous pouvons nous payer grâce au lopin de terre que nous cultivons. Le fermier ne me donne que quelques verres de mauvaise bière, que j'aimerais autant lui laisser...

Je consolai de mon mieux le bonhomme.

— Vous avez, lui dis-je, l'avantage de jouir des charmes de la campagne et des grands espaces, alors que les citadins s'étiolent dans de malsains locaux, où l'on ne voit pas un bout du ciel...

Il hocha la tête et reprit son labeur.

C'est à proximité de Grimberghen que je recueillis ces décevants renseignements. Et, à ce sujet, je dois faire ce rapprochement bizarre, c'est que, si j'en crois les étymologistes, ce village doit son nom (Grimberghen ou la “ Montagne triste ”) à l'aridité de son sol.

Mais je me méfie des étymologistes. Ils expliquent tant de choses !



Moulin à Bodeghem-St-Martin

Ce qu'on doit reconnaître, c'est que toute tentative ayant pour but de procurer un peu de bien-être à ceux qui peinent pour faire fructifier nos guérets, doit être encouragée. Honneur à ces vaillants ! Obscurs campagnards, nous vénérons vos mérites, vos vertus !

Je ferme la parenthèse et je reprends mon rôle de cicerone.

Nous sommes à proximité de Bodeghem-Saint-Martin. Le clocher de l'église émerge de massifs d'arbres et de houblonnières.

Notre chemin conduit à une grosse ferme. Vions à droite.

Laissons courir notre vélo tout le long du chemin pavé. Celui-ci côtoie le château de Bodeghem, vaste propriété d'agrément, close de belles haies et ornée de luxuriantes plantations, puis il heurte un autre chemin pavé, où nous tournons encore à droite.

Nouveau carrefour près de l'église de Bodeghem (*).

Nous pourrions ici pérégriner au hasard, car toutes les routes de la région sont véloçables avec un peu de bonne volonté.

(*) Je ne puis m'empêcher de signaler l'état d'abandon dans lequel on laisse cet édifice, très intéressant pourtant au point de vue architectural. Il partage sous ce rapport le sort d'une autre église gothique, plus remarquable encore, de la région et dont Wauters signalait l'état de vétusté il y a quarante ans : celle de Lombeek-Notre-Dame.

Les ressources des communes sont restreintes et les budgets des cultes et des beaux-arts, complétés par les subsides des provinces, ne suffisent pas pour permettre d'effectuer à temps la restauration des édifices du culte. Le Gouvernement ne se préoccupe pas, il me semble, de cette situation. Toujours le système « belge » de tout remettre au lendemain, à Pâques ou à la Trinité !

C'est une question qui ne laisse pas indifférent M. le baron Royer de Dour, commissaire de notre arrondissement.

Pour l'église de Lombeek, l'honorable fonctionnaire m'a assuré qu'il poursuit la restauration de ce beau monument gothique.

Si vous le voulez bien, nous irons visiter le pittoresque hameau de Zierbeek. C'est un des plus beaux sites de la partie nord-ouest du Brabant.

Dans ce but, tournons à gauche à la bifurcation où nous sommes arrêtés.

Deux kilomètres à travers un pays de culture, puis nous rejoignons le chemin de Wambeek. Vions



L'Étang de Zierbeek

à droite. Nous atteignons, après quelques tours de roue, le merveilleux site de Zierbeek (*).

Un étang aux rives hérissées de roseaux et auquel un cortège de gracieux saules et de peupliers géants

(*) Une remarque : Au lieu de suivre cette route rectiligne, tracée sur le plateau, on peut prendre, de Bodeghem à Zierbeek, le chemin longeant le ruisseau. (Voir la carte militaire). Il est plus pittoresque. Par exemple, il est malaisé après une période pluvieuse.

font une parure séduisante, étale là sa nappe miroitante, sur laquelle des cygnes évoluent lentement, parmi les îlots de vertes lentilles.

Le vieux moulin mis en mouvement par l'étang, les quelques habitations qu'on entrevoit dans des fouillis



Cour de ferme à Zierbeek

de verdure, les beaux chemins qui aboutissent ici, tout, dans ce coin paradisiaque, est un régal pour la rétine, tout y laisse une délicieuse impression de calme et de sérénité.

L'œil observateur distingue aisément les origines médiévales du lieu. Et, en effet, Zierbeek était autrefois le siège d'une seigneurie considérable, qui a été

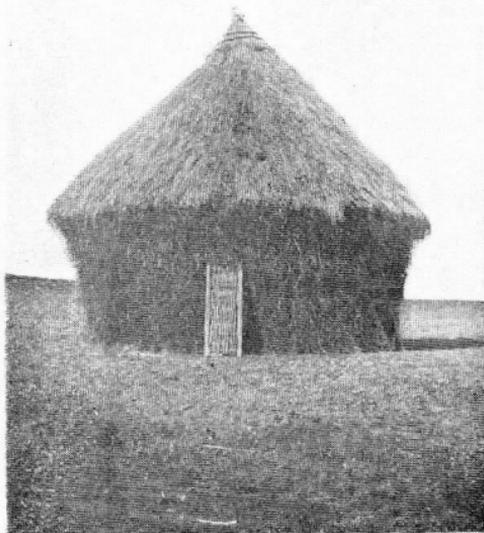
l'apanage de familles puis-

santes : les T'Serclaes, les seigneurs de Gaesbeek, les de Fourneau, etc. La grosse ferme qui avoisine l'étang est une ancienne dépendance de ce domaine.

Si vous désirez un rafraîchissement, allez chez le meunier ; vous pouvez vous procurer chez lui un verre de bière du pays.

La route qui traverse Zierbeek conduit d'un côté à la chaussée de Ninove, et dans la direction opposée, elle aboutit à la chaussée Æssche-Engbien, en passant à Wambeek, paisible village dont les environs sont d'une aimable rusticité.

Je vous laisse le soin de choisir la voie de retour qui vous agréé le mieux.

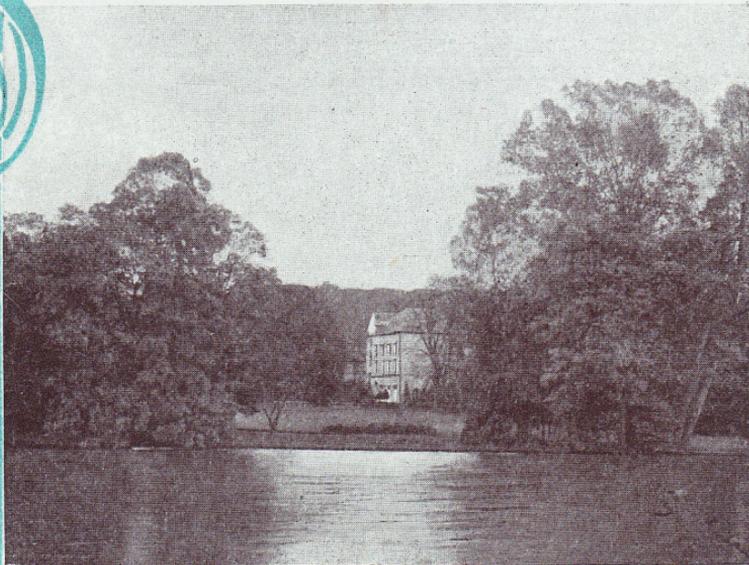


ARTHUR COSYN

SITES
BRABANÇONS

PROMENADES CHAMPÊTRES EN BRABANT

LES ABBAYES BRABANÇONNES



ILLUSTRATIONS PHOTOGRAPHIQUES
DE M. LÉON COSYN

OUVRAGE PUBLIÉ SOUS LE PATRONAGE
DU TOURING CLUB DE BELGIQUE

OUVRAGE PUBLIÉ SOUS LE PATRONAGE
DU « TOURING CLUB DE BELGIQUE »

Sites Brabançons

PAR

ARTHUR COSYN

ILLUSTRATIONS PHOTOGRAPHIQUES DE M. LÉON COSYN

- I. — Promenades Champêtres en Brabant
- II. — Les Abbayes Brabançonnnes
- III. — La Toponymie du Brabant.



LIÈGE

AUG. BÉNARD, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

Rue Lambert-le-Bègue, 13

À

MM. LÉON DOMMARTIN

JULES CARLIER

PAUL SAINTENOY

LÉON ABRY

H. CARTON DE WIART

H. FIERENS-GEVÆERT

A. HEINS

À tous les défenseurs du patrimoine artistique
et pittoresque du pays.

Hommage reconnaissant d'un fervent de nos sites

A. C.



TABLE DES MATIÈRES



	PAGES
Préface	V à XI

PROMENADES CHAMPÊTRES EN BRABANT :

I. Lelle	1
II. Perck	7
III. Bodeghem, Zierbeck et Wambeek	15
IV. Neder-over-Hecmbeck	25
V. La Chapelle St-Landry	35
VI. La Chapelle d'Amelghem	41
VII. Careveld	47
VIII. Cortenberg et Everberg	51
IX. Tervueren et Stockel	65
X. Linkebeek	81
XI. Les Environs de Tourneppe	91
XII. Wolverthem	101
XIII. Les Environs de Meysse et de Brussegem	105

LES ABBAYES BRABANÇONNES :

Généralités	117
I. La Cambre, Val-Duchesse et Rouge-Cloître	119
II. Groenendaël	129
III. Sept-Fontaines	135
IV. Villers-la-Ville	143
V. Cortenberg	153
VI. Parc	157
VII. Afflighem	163
VIII. Grimberghen	171
IX. Dilighem	185
X. Grand-Bigard	191

LA TOPONYMIE DU BRABANT	I à XXIII
-----------------------------------	-----------